

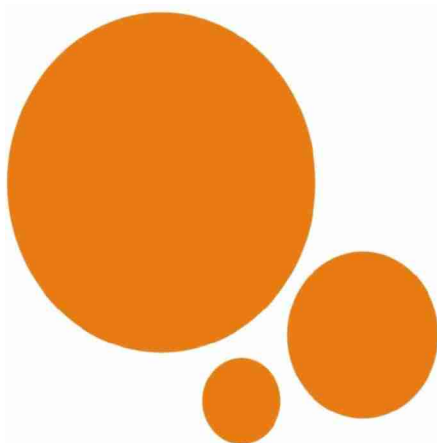


Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 10x/année

N° de thème: 306.002
N° d'abonnement: 306002
Page: 18
Surface: 81'373 mm²



THÉÂTRE SAINT-GERVAIS
**C'est une affaire
entre le ciel et moi**

Du 1er au 18 avril

Dom Juan, libre par nature

A Saint-Gervais, à Genève, Christian Geffroy Schlittler et ses acteurs proposent une réécriture de la pièce de Molière. Située à la fin des années 1960, cette création explore la tension entre liberté individuelle et impératifs collectifs

Par **Marie-Pierre Genecand**

Ce n'est pas le séducteur qui intéresse Christian Geffroy Schlittler dans sa réécriture de *Dom Juan* de Molière. C'est le libre-penseur. Ou même le libre-actant. Car son héros est plutôt un individu affranchi par nature qu'un libertaire qui a mûrement réfléchi à sa posture. Dans cette proposition qui transpose ce classique à la fin des années 1960, pour le fourmillement des idées, c'est Sganarelle qui observe, ana-

lyse, thématise. Les autres personnages aussi s'interrogent sur leur fonctionnement et leurs valeurs face à ce dom Juan qui n'est soumis à aucune loi, aucune peur.

Christian Geffroy Schlittler aime tellement le patrimoine théâtral qu'il lui taille un costume sur mesure. En témoignait, en 2008, *Pour la libération des grands classiques*, pépite présentant les univers de Shakespeare, Molière, Tchekhov et Strindberg de manière sensible et décomplexée. On y croisait un Tartuffe affirmant

son mensonge d'entrée, un Richard III rompu à la mécanique

du pouvoir ou une mouette à genoux, ramassée sur elle-même pour mieux durer. Irrévérence et intelligence constituaient les moteurs des acteurs.

Même ressort, ici, dans *C'est une affaire entre le ciel et moi*, inspiré de *Dom Juan*. Le metteur en scène n'a pas réécrit le texte de Molière en solitaire, mais avec les comédiens

Dom Juan n'est pas athée, mais il se permet

de penser le monde en marge du principe divin



Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 10x/année

N° de thème: 306.002
N° d'abonnement: 306002
Page: 18
Surface: 81'373 mm²

(Elodie Bordas, Alain Borek, Emilie Charriot, David Gobet, Julie-Kazuko Rahir et Olivier Yglesias) et, surtout, en situation. «C'est vraiment de l'écriture de plateau. Le texte naît des improvisations. Le ton est plutôt tchekhovien, car on essaie de rapprocher les contraires. Un peu comme dans *La Cerisaie* où Lopakhine, qui rachète le domaine de Lioubov, n'est pas un requin sans scrupule, car il est né sur le domaine qu'il convoite. Ici, on cherche la même porosité entre les positions conformistes et les positions rebelles.»

Depuis le début de son travail, fin des années nonante, Christian Geffroy Schlittler questionne cette tension entre liberté individuelle et devoirs dus à la collecti-

tivité. «Je suis contre une phrase telle que: «La liberté des uns terminent là où commence celle des autres.» C'est le meilleur moyen de censurer toute résistance à la norme.» Le Genevois d'adoption pencherait plutôt pour cette citation de Finkielkraut: «Dom Juan est ce remord en nous qui nous blâme de toutes nos concessions à la tiédeur.» Ni Dieu ni maître.

Dieu, justement. Chez Molière, dom Juan n'est pas athée - le concept date des Lumières -, mais il se permet «de penser le monde en marge du principe divin», observe le metteur en scène. «Il s'inscrit dans la lignée des libertaires baroques, ces sceptiques qui acceptent l'idée du pli, comme l'a observé Michel Onfray. C'est-à-dire qu'ils

assimilent ce qui est visible et ce qui est invisible, l'ombre et la lumière.» D'où, pour le décor, l'idée d'un jardin vague, comme on dirait un terrain vague, avec de nombreuses cachettes. Le visuel est signé Duri Bischoff, un des scénographes de Christoph Marthaler, belle référence! Paille organique, donc, à l'image de ce dom Juan, créature affranchie, que Sganarelle tente de faire passer de l'état de nature à l'état de culture.

Dom Juan.

Du 1er au 18 avril. Genève.
Théâtre Saint-Gervais
(loc. 022 908 20 00,
www.saintgervais.ch).
Et tournée romande ensuite.

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 10x/année



N° de thème: 306.002
N° d'abonnement: 306002
Page: 18
Surface: 81'373 mm²



STEFAN RINGG

<

Dans les années 1960, époque à laquelle se situe cette réécriture de «Dom Juan», les femmes déshonorées devaient encore affronter la dureté du regard social. Turbulences et secousses au programme.

Dom Juan dans l'histoire

C'est Louis Jouvet qui, en 1947, a exhumé *Dom Juan ou le Festin de pierre* de l'oubli. Dans son théâtre parisien de l'Athénée, le comédien à l'élégance magnétique joue lui-même ce provocateur qui défie le ciel. Et considère «qu'il n'est pas une pièce qui contienne plus de mystère, de poésie, d'angoisse, de merveilleux, d'érotisme, de cruauté, de perversité, de pathétique, de grandeur, de tourment, de tendresse, de foi, de doute et de scepticisme» que ce texte de 1665 de Molière...

Dès 1952, Benno Besson taquine cette comédie particulière, dont il présentera six versions jusqu'à celle de 1987, à la Comédie de Genève, où son dom Juan efféminé et fluet, interprété par Philippe Avron, se dresse contre les canons de la toute-puissance masculine. Besson dit: «Être emporté par un séducteur sur lequel tout le monde se retourne dans la rue, c'est de la rigolade (et un fantasme plutôt masculin). Ce qui plaît aux femmes, c'est que dom Juan les découvre comme on découvre un talent.» **M.-P. G.**